

<http://ugtg.org/spip.php?article388>



# Existe t'il un peuple Gwadeloupéen ?

- Expressions - Contributions -



Date de mise en lignedimanche 8 mars 2009

---

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

---



### EXISTE-T-IL UN PEUPLE GUADELOUPÉEN ?

A cette question, la Constitution Française répond "**NON**" **considérant que nous ne sommes, nous fils, filles d'esclaves et autres venus de divers continents, qu'une population**, composante du Peuple Français intégrant ainsi ses dernières colonies dans le giron Français ; en un mot, le rouge vert jaune, composante du bleu, blanc, rouge.

**Et pourtant, nous Guadeloupéens, kontout Pèp si latè, nous avons une histoire, une langue, une terre, des croyances, des pratiques sociales et culturelles, mès é labitid...**

**Autant d'indicateurs qui font de nous un Peuple kon tout Pèp si latè.**

A cette question, la réponse de l'Etat Français ne peut être différente car la société Guadeloupéenne est construite sur des rapports de domination coloniale suivant un ordre « naturel » établi depuis des siècles : au sommet de l'échelle, les blancs et en bas lé nèg.



**Département, Région mono départementale, Département Français d'Amérique, Région Ultra périphérique, Département d'Outre-mer, Région Ultra marine, autant de termes pour tenter de cacher une criante réalité : La Guadeloupe n'est autre qu'une colonie de la France, un pays occupé par l'Etat Français.**

Et une colonie ne vit, ne survit que pour servir la Métropole, sa Métropole.

Et une colonie départementalisée, régionalisée, orientée, programmée, loomée, é tousa yo vlé, ne s'adapte pas car le pouvoir colonial basé sur la discrimination, la domination, l'oppression et le racisme ne s'humanise pas.

## Existe t'il un peuple Gwadeloupéen ?

Et c'est ainsi que l'Etat Français financerait une piste de course automobile sur 1000 hectares de terres à Anse-Bertrand alors que la ferme de Campêche, produisant 60 % des oeufs frais consommés en Guadeloupe est aujourd'hui fermée. Pas étonnant, car dans le même temps, la Mère Patrie, puisque nous sommes ses enfants, kon tou lé zòt, nous « autorise » à manger des oeufs réfrigérés alors qu'elle l'interdit à ses autres enfants (nos frères et soeurs).



**Comment comprendre que nos élus financent dé kous a bato, des concerts grand public, des pistes automobiles allant jusqu'à organiser la compétition mondiale de jet-ski au détriment de la production agricole, l'élevage, la pêche, la formation, l'emploi, la santé, l'éducation, laissant le Peuple Gwadeloupéen se perdre dans la misère, la pauvreté, le chômage, et se nourrir des surplus de la production Européenne ?**

**Quelles productions privilégier ?**

**Quelle éducation dispenser à nos enfants ?**

**Qui doit répondre à ces questions sinon nou menm ?**

L'objectif de léta Fwansé et de ces valets aux ordres est d'assurer la libre circulation des biens et des marchandises de l'Europe en Guadeloupe et dans toute la Caraïbe. Yopa bizwen nou prodwi ayen padavwa, nou la pou manjé ta yo. Il s'agit aussi, surtout de véhiculer l'idéologie Européenne en perpétuant l'idée que sans la culture Française, nous ne sommes que des sous-hommes, des moins que rien kon nwa koklèch pann an kou a on chyen.



Et bien entendu, pour parvenir à leur fin et à la notre surtout, l'Etat Français, avec la complicité de ses valets locaux, car un tel processus ne peut exister sans l'active participation de Gwadeloupéens, a quasiment réussi à nous faire croire nou pa moun é san yo nou pa ayen.

## Existe t'il un peuple Gwadeloupéyen ?

---

C'est là tout le sens qu'il convient de donner notamment à la loi sur les bienfaits de la colonisation, sur les « funérailles nationales » de Pierre Messmer (ancien premier ministre de la France et tueurs de nègres), .....

Car, nos héros, Delgrès, Massoteau, Ignace, Solitude, nos souffrances, Mé 67 et tous nos valeureux ancêtres qui chaque jour té ka pwan bwa pou trapè libètè ; qui nous parle d'eux sinon nou menm ?

**Dans une telle situation, que devons-nous faire ? Laisser faire et disparaître ou lutter pour le droit du Peuple Guadeloupéen à disposer de lui-même. Un droit inaliénable, constamment réaffirmé et perpétuellement nié et invalidée par les différentes politiques françaises et européennes par le biais de lois d'adaptation et de réadaptation, d'orientation ou de programmation, avec la complicité mafieuse des élus politiques.**

Le dynamisme du mouvement social et la portée politique et symbolique des revendications, manifestant le refus de la soumission, de l'exploitation capitaliste et coloniale, le droit au respect et de toutes ses potentialités, notamment celle de créer des rapports sociaux et nouveaux dans une société nouvelle plus juste et plus équitable.

Ce n'est ni par fatalité, ni par malédiction que nous Guadeloupéens sommes avec les Martiniquais et les Guyanais des peuples colonisés et dominés mais la conséquence de stratégies impérialistes qui tentent systématiquement de nous « démouner ».

Le peuple Guadeloupéen a droit à l'autodétermination ;



Le droit de la nation Guadeloupéenne à la pleine souveraineté et à l'indépendance nationale est indéniable.

Les intérêts de la classe ouvrière, des producteurs et des créateurs guadeloupéens ne seront préservés que par leur engagement dans la lutte pour la libération nationale de notre pays.

L'UGTG est et demeure une organisation de Classe et de masse convaincue de la nécessité de transformer les rapports sociaux aux fins d'une société plus juste, assurant à chaque homme son droit au Travail, à la santé, à l'éducation, à la culture, à la vie.

Plus que jamais, nous revendiquons notre appartenance à l'option patriotique et inscrivons notre style, nos méthodes, nos principes, valeurs et conceptions dans la perspective d'affirmer l'identité Guadeloupéenne.

**UGTG - XII Congrès**

**2-3-4-5 Avril 2008**